



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 17. FEVRIER. 1759.

De Naples le 15. Janvier.



uivant les Lettres d'Espagne, le Roi Catholique diminue de jour en jour. Aussi, notre Flotte se tient prête à y transporter le Roi, notre Souverain. Les Courriers sont toujours

fort frequens. Il en arriva deux le dernier jour, l'un venoit de Madrid, & l'autre de Paris. Leurs Dépêches furent d'abord examinées en Conseil; Et on les renvoia sur le champ avec les Réponses.

De Rome le 16. Janvier.

Le 3. au soir, le feu prit au Palais du Cardinal *Alexander Albani*. La Soldatesque y accourut, & l'éteignit. Cependant la Garderobe a beaucoup souffert, ainsi que la Vaisselle, & sur tout la Porcelaine.

Le 29. du mois dernier, l'Ambassadeur de France. reçut un Exprès de sa Cour,

& le Cardinal *Portocarrero* un autre de Madrid; Et ces deux Courriers continuèrent d'abord leur route pour Naples. On n'a pu rien pénétrer du contenu de leurs Dépêches; Mais on a remarqué que Son Eminence & l'Ambassadeur de la Cour de Versailles furent ce jour-là l'un & l'autre à l'Audience du Pape; Et qu'ils conférèrent ensuite avec le Cardinal Secrétaire d'Etat.

Les lettres de Naples portent, que le Roi des deux Siciles a donné ordre de recruter ses Troupes avec toute la vivacité possible, l'intention de S. M. étant d'avoir incessamment toutes ses forces sur le pied complet.

On travaille aussi à Naples à augmenter l'Artillerie, on y a déjà jetté en fonte quelques gros canons & mortiers, & l'on a préparé quantité de matériaux, pour en fondre incessamment davantage.

Le Camp, qui doit se former à *San-Germano*, sera, à ce qu'on assure, de 20. Bâtaillons, indépendamment des Troupes, qui seront à *Fondi*, *Sora* &c..

De Genes le 16. Janvier.

Selon les Lettres de *Toulon*, on y travailloit avec ardeur à équiper des Vaisseaux, & à mettre la Marine sur un bon pié.

Nos derniers avis de *Madrid* nous préparent à recevoir la Nouvelle de la mort du Roi d'*Espagne*, Sa Maj: Catholique avoit les Jambes enflées; Et l'on commençoit à craindre la Gangrène.

De Milan le 16. Janvier.

Le 2. de ce mois, le Chevalier de *Chauvelin*, Ambassadeur du Roi de *France* à la Cour de *Turin*, fit ici la cérémonie de demander solennellement en mariage la Princesse *Fortunée d'Esse*, Fille du Duc de *Modène*, pour le Comte de la *Marche*, Fils du Prince de *Conti*. Le Contrat de mariage fut ensuite signé; Et Son Excellence remit, de la part du Comte de la *Marche*, de magnifiques Présens à Madame la Princesse.

De Brest le 18. Janvier.

Le grand armement sera général, tant ici qu'à *Toulon* & à *Rochefort*, où l'on compte qu'il est déjà commencé. Ce travail va être poussé avec la dernière vigueur, & de manière que le tout soit prêt au tems prescrit. Comme les arrangements, pris pour notre Marine, paroissent immanquables à tous égards, on s'attend à la voir bientôt fort au-dessus de l'état où elle étoit au commencement de cette guerre.

De Paris le 19. Janvier.

Depuis la disgrâce du Cardinal Comte de *Bernis*, à qui l'on reproche sur tout la prodigalité dans l'exercice du Secrétariat des Affaires Etrangères, la principale attention se fixe sur les dépenses inutiles, ou mal-entendues, qui ne servent tout au plus qu'à épuiser les Finances. On vient, dit-on, de régler qu'à l'avenir les différens Secrétaires d'Etat n'auront plus rien de commun avec le

Contrôleur Général; que chaque Département aura son propre Trésorier & ses fonds séparément; que le Duc de *Choiseuil*, comme Chef du Bureau des Affaires Etrangères, sera seul chargé de payer & d'avancer non seulement les Subsidés, mais les Appointemens des Ministres Publics qui résident de la part du Roi auprès des Puissances Etrangères, & que par-là l'on épargnera les sommes que l'on étoit obligé de payer aux Banquiers pour les remises. On ajoute même que les Subsidés considérables, tant d'ancienne que de fraîche date, dont S. M. s'étoit rendue redevable envers quelques Cours de l'*Europe*, avoient été réduits à moins de la moitié par la sage économie du Duc de *Choiseuil*, animé d'un zèle ardent pour le bien de l'Etat. Ce nouveau Ministre ne promet rien moins, par ses lumières & ses prudents avis, qu'un redressement dans les Affaires, capable de mettre la *France* en état de regagner cette supériorité qu'elle eut presque toujours sur ses ennemis.

Le Roi déclara le 16. de ce mois le mariage du Comte de la *Marche*, Fils du Prince *Conti*, avec la Princesse *Fortunée Marie d'Esse*, Fille du Duc de *Modène*. Cette Princesse, qui est partie d'*Italie*, sur la fin du mois dernier, est attendue ici incessamment. La cérémonie de ce mariage se fera à la Cour avec beaucoup de magnificence; & les nouveaux Mariés iront ensuite loger au Temple, où le Prince de *Conti*, Grand Prieur de *France*, leur a fait préparer de superbes Appartemens. Le Comte de *Merle*, que le Roi a nommé à l'Ambassade de *Portugal*, a pris congé de la Cour, & est parti pour *Lisbonne*.

L'Appartement, que le Cardinal de *Bernis* occupoit au Château de *Versailles*, a été assigné au Maréchal d'*Etrées*.

On est toujours dans une grande im-

patience d'apprendre la vérité de ce qui se passe à *Madrid* au sujet de la maladie du Roi d'*Espagne*, d'autant plus qu'il y a des gens qui assurent qu'il est mort.

Le Maréchal Prince de *Soubise* est attendu ici de *Francfort*. Le Duc de *Broglie*, qui à son départ, a reçu un Présent de 50. mille Livres, commandera l'Armée pendant son absence. Ce Général pourroit bien dans peu y trouver de l'occupation. Les Troupes *Prussiennes*, que commande le Général d'*Itzemplitz*, paroissent vouloir défilér par la *Francconie* vers le *Mein*: Si cela se vérifie, toute la Maison du Roi marchera vers le *Rhin*; Et l'on dit, que les ordres sont déjà donnés en conséquence. Le Général Comte de *Dohna*, de son côté, semble en vouloir à *Stralsund*; Mais on s'attend, que les Troupes *Russiennes* traverseront ses desseins.

Le 8. du même mois le Comte de *St. Florentin* fut harangué, à son Audience au *Louvre*, par une jeune fille de sa terre de *Châteauneuf*, âgée seulement de 9. ans, sourde & muette de naissance, que la charité de ce Ministre fait instruire par le sieur *Pereire*, Pensionnaire du Roi, connu pour le talent qu'il a d'apprendre à parler aux muets. Cette fille fit à son Protecteur le Compliment suivant, qu'elle prononça d'un ton aussi assuré que clair & distinct, sans autre aide que celle de sa mémoire.

Monseigneur. „ Le commencement „ de cette année offre à mon cœur une „ occasion précieuse de vous renouveler „ son hommage. Ma langue, qui doit „ à vos bienfaits l'usage de la parole, ne „ cessera d'exprimer les vœux que je „ forme pour votre prospérité. Que le „ Ciel, Monseigneur, daigne les exau- „ cer & vous combler de ses grâces, com- „ me vous me comblez de vos bontés.

De *Londres* le 20. *Janvier*.

Le Roi vient d'élever au rang de Contre-Amiraux les Capitaines *Elliot Smith*, *Cornich*, *Geary*, & *Smith Callis*. On croit, que ce sera l'Amiral *Saunders*, qui commandera la Flotte destinée pour l'*Amerique-Septentrionale*, & l'Amiral *Geary* celle qui va aux *Indes-Occidentales*.

Hier on ouvrit, pour la satisfaction des Curieux, le beau Cabinet de raretés *Britanniques*, recueillies par feu le Chevalier *Sloane*, & dont le Parlement a fait l'acquisition.

D'*Ostende* le 17. *Janvier*.

Il entra dans ce Port le 14. de ce mois un Vaisseau venant de *Douvres*, & ayant à bord 2. Lieutenans-Généraux Anglois, qui se rendirent aussi-tôt à l'*Ecluse* en *Flandres*, pour y régler l'échange des prisonniers de guerre avec le Marquis du *Barail*, Lieutenant-Général & Gouverneur de *Dunkerque*.

De *Francfort* le 29. *Janvier*.

On continue d'assurer que les Troupes *Bavaroises*, *Palatines* & celles de *Wurtemberg* ne feront point la Campagne prochaine à la solde de la *France*, sans que l'on puisse en pénétrer la raison, à moins que l'on n'attribue ce changement à un motif d'économie, que l'on dit être maintenant le principe de cette Couronne.

De *Dusseldorf* le 23. *Janvier*.

Le Magistrat de *Francfort* s'est, dit-on, adressé à plusieurs Princes & Etats de l'*Europe*, pour tâcher d'obtenir par leur interposition que la *France* retire les Troupes, qu'Elle a fait entrer dans cette Ville. Celles de *Prusse*, qui sont rentrées dans le *Mecklenbourg*, ménagent fort ce Duché; Et la Cour a fait présent de deux beaux Chevaux & de quantité de Gibier & autres Rafrachissemens au Comte de *Dohna*.

De Vienne le 7. Février.

Le Comte de *Guasco* Général-Major Commandant à *Erfurth*, ayant eu avis, que les Ennemis avoient fait partir de *Langensalza* pour *Leipsig* un charriot chargé d'argent provenant des contributions, qu'ils avoient exigées dans la *Thuringe*; ce Général a sur le champ fait un détachement des Housfars de sa Garnison, qui ont enlevé à *Weiffensee* la somme, que les *Prussiens* transportoient, & qui consistoit en 11. mille florins. Cette somme a ensuite été conduite à *Erfurth* sans le moindre obstacle.

On a appris, en même tems, que le Régiment de *Seczeni* Housfars avoit été détaché dans les environs de *Gotha*, d'*Eysenach*, & de *Fulde*, & qu'il avoit été remplacé par le Régiment de *Baraniays*, que l'on avoit tiré du cordon, qui est à la *Saale*.

Le Général d'Artillerie Comte de *Wilczek* & le Général de Cavalerie Comte d'*Althann* sont depuis peu arrivés de l'Armée de l'Empire en cette ville.

La Cour a été en *Gala* Dimanche dernier à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Madame l'Archiduchesse *Jeanne*, S. A. R. est entrée ce jour-là dans la 10^{me}. année de son âge.

Les nouvelles de *Hollande* ne sont point arrivées cet ordinaire non plus que celles de *Pays-Bas*; quelques lettres, qui sont venues en dernier lieu, portent cependant, qu'on avoit commencé à *Amsterdam* & à *Rotterdam* à enroller du monde pour le service des 25. Vaisseaux de Guerre destinés à protéger le commerce des *Hollandois*, & que les levées se faisoient avec tant de facilité, qu'il se présentoit plus de sujets, qu'on n'en avoit besoin.

De *Ratisbonne* le 28. Janvier.

Les Ambassadeurs de la Cour de *Vienne* doivent avoir reçu défense d'entretenir

deormais aucune liaison avec le Baron de *Gemmingen*, Ministre Electoral de *Hannover*, qui, sur l'avis qu'il eut de cet ordre le 13. de ce mois, a évité d'assister aux Assemblées ordinaires chez le Prince de la *Tour & Tassis*.

De *Copenhague* le 15. Janvier.

Le Roi ira faire un tour en *Holstein* après les Fêtes de *Pâques* pour voir le Camp, que ses Troupes formeront dans ce Pays-là. L'Infanterie & la Cavalerie vont être considérablement augmentées; Et l'on parle de lever un Régiment de *Hussars*. La Flotte, qui doit être équipée au Printemps prochain pour protéger le Commerce & la Navigation des Sujets du Roi, sera de 12. Vaisseaux de ligne & 8. Frégates; Et c'est le Vice-Amiral de *Fontenay*, qui la commandera.

De *Stockholm* le 19. Janvier.

Ces jours passés, la montagne située près d'ici, & que l'on nomme vulgairement *Général-Berg Sand*, s'écroula au moment que 2. Charretiers avec leurs Charrettes chargées passaient à côté pour entrer dans la Ville. Eux & leurs chevaux furent ensevelis sous les ruines, qui rejaillirent si loin par leur chute, que plusieurs autres personnes faillirent d'en être écrasées à une distance de quelques centaines de pas.

De *Petersbourg* le 29. Janvier.

Une opinion générale, & plus vraisemblable, est que le Comte de *Czernicheff*, ci-devant Ministre de cette Cour à celle de la *Grande-Bretagne*, & Mr. *Nepluef*, qui a rempli d'abord les fonctions de Résident auprès de la Sublime Porte, & en dernier lieu celles de Gouverneur à *Orenbourg* sur les confins de *Mongal* & de *Paskatir*, balancent par concurrence le choix de S. M. Imp. dans la nomination d'un Vice-Chancelier de l'Empire.

N^o. XIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 17. FEVRIER 1759.

De Hambourg, le 27. Janvier

La ville de Demmin s'est rendue aux Prussiens le 17. de ce mois au moyen de la Capitulation suivante.

1.

La Garnison sortira de la ville, tambours battant, Drapeaux déployés, méche allumée, avec ses armes & 4. pièces de canon, & se rendra ensuite prisonnière de Guerre.

1.

La Garnison sortira avec ses armes, tambours battant, & Drapeaux déployés; on indiquera l'endroit, où elle mettra les armes bas, & elle sera transportée dans un lieu, où elle sera gardée. M.M. les Officiers conserveront leurs épées, & l'Artillerie appartenant à la Couronne restera dans la ville.

2.

Les Bas-Officiers & Soldats auront la même paye, qu'ils avoient au service de Suede.

2.

Ils auront 8. Gros pour 5. jours & le pain,

3.

S'il se trouve parmi les prisonniers quelques Deserteurs Prussiens, on leur fera grace, & ils jouiront des mêmes conditions, que les autres.

3.

On leur fera grace de la vie.

4.

On n'obligera aucun des prisonniers à entrer au service du Roi de Prusse.

4.

Aucun ne sera contraint d'entrer par force au service de S. M.

5.

Les Officiers militaires & civils, les Aumoniers, les Medecins, & les Bas-Officiers de l'Artillerie sortiront sans aucun empêchement avec leurs Domestiques, chevaux, équipages & avec tout ce qui leur appartient, pour aller où bon leur semblera.

5.

M. M. les Officiers conserveront leurs épées, & on leur permet sur leur parole d'honneur & au moyen d'un revers signé de leur main, qu'ils sont prisonniers, d'aller, jusqu'à ce qu'ils soient raisonnés, à Stralsund, ou en Suede; à quel effet ils seront escortés jusques à Greifswalde, pour passer de là à Stralsund. Ils conserveront cependant leurs équipages, chevaux, Domestiques & tout ce qui leur appartient. On observera la même chose à l'égard des Officiers civils, des Aumoniers, des Medecins; mais les Bas-Officiers d'Artillerie resteront prisonniers de Guerre, ils conserveront cependant ainsi, que les Soldats, leur habit & ce qui leur appartient en propre.

6.

On aura soin des malades, qui seront laissés dans Demmin jusqu'à leur guérison.

6.

On aura autant de soin des malades Suedois, que des Prussiens.

7.

Les Magazins, l'Artillerie & les munitions seront conservés à la Couronne de Suede dans l'état, où ils sont actuelle-

7.

Les Magazins, Artillerie, munitions & tout ce qui est dans Demmin appartenant au Roi de Suede, reste au pouvoir de

ment, ainsi que les chevaux, & tout le Bagage, qui sera transporté à *Stralsund* sur des chariots, qui seront fournis par le Général *Prussien*.

8.

Les Soldats, qui ont été congédiés à la dernière revue générale, & qui sont encore dans la ville, en sortiront librement.

S. M. Prussienne; tout sera exactement & de bonne foi déclaré & remis à des Officiers nommés à cet effet.

8.

Les Soldats Suédois de nation, qui ont été congédiés avant l'investissement de la ville, & qui n'ont point fait de service militaire depuis ce tems, seront libres, les autres sont prisonniers de Guerre.

P R O M E M O R I A.

sur l'art. 3.

Quant à ce qui concerne les Déserteurs *Prussiens*, qui peuvent se trouver parmi les prisonniers, on leur fera grace de toute punition.

On en reste à ce qui a déjà été dit & ce sujet dans la Capitulation; aucun ne sera puni de mort.

sur l'art. 5.

Il sera libre aux Officiers Suédois de pouvoir suivre leurs Soldats au lieu de leur détention. Les Bas Officiers de l'Artillerie seront libres, à condition de ne point servir de toute cette guerre contre *S. M. Prussienne*, sur tout le 4. Cadets d'Artillerie ou *Stuck-Funkers*, qui sont déjà nommés Officiers.

Dès que *M. M.* les Officiers auront donné leur parole, ou signé leur revers, il leur sera libre de suivre leurs Gens, ou de se rendre à *Stralsund*. Si les 4. Cadets d'Artillerie, ont rang d'Officier, il leur est de même permis de se rendre en Suède; sans cela il restent prisonniers; si cependant il y a parmi eux un Gentilhomme, on acceptera sa parole d'honneur.

On comprendra sous le nom de Domestiques des Officiers, tous ceux, qui les servent.

Les Domestiques aux gages des Officiers suivront leurs maîtres, ceux qui sont payés par la Couronne de Suède resteront prisonniers.

sur l'art. 7.

4. Pièces de campagne de Bronze resteront à la Couronne de Suède & seront transportées à *Stralsund*.

Toute l'Artillerie & tout ce qui appartient à la Couronne de Suède, resteront au pouvoir de *S. M. Prussienne*.

sur l'art. 8.

La porte d'*Anclam* sera évacuée après demain à 10. heures, & cependant tout doit être réglé suivant les articles de la Capitulation tant à l'égard des Magazins, qu'à l'égard du reste.

La porte d'*Anclam* sera livrée demain à 10. heures aux Troupes *Prussiennes*; mais il n'entrera point d'autres *Prussiens* dans la ville, que le Capitaine, qui sera de garde avec sa Troupe, aussi longtemps que les Troupes Suédoises n'en seront pas sorties, & l'on donnera à ce Capitaine & à sa garde les 2. maisons les plus voisines de la porte.

Les Hautbois & autres Musiciens seront libres, comme étant aux gages des Officiers.

Si le Corps de Hautbois du Régiment de *Spens* est aux gages des Officiers, il sera libre à un chacun de chercher de l'emploi ailleurs.

Les Officiers, qui suivront les Soldats au lieu de leur détention, jouiront du fourage pendant leur marche.

On donnera le fourage pour les chevaux des Officiers jusqu'à ce qu'ils arrivent à leur destination, avec leurs gens, ou jusqu'à *Stralsund*, s'ils s'y rendent.